

Maître Ko Kuk Hwan fait partie de ces immenses pionniers du taekwondo coréen. Nous avons eu l'insigne honneur d'être reçu dans son académie située au nord de Séoul "le Songbuk Taekwondo Académie". Pensez donc, pouvoir passer un moment en compagnie d'un véritable expert et échanger quelques propos sur notre art martial, n'est pas au menu de tous les jours. C'est en toute simplicité que le grand maître s'est prêté à notre interview, une simplicité qui n'appartient qu'aux grands !

TKDC : Bonjour Maître, merci de nous recevoir. Pouvez vous porter à la connaissance de nos lecteurs vos qualités en Taekwondo ?

Maître Ko Kuk Hwan : J'ai 64 ans et un long parcours dans l'étude de notre art martial. Il nous faudrait plus de temps pour développer mon itinéraire mais allons à l'essentiel de votre question. Je suis examinateur pour les passages de grades du 6^{ème} au 9^{ème} dan WTF et examinateur à l'Académie mondiale (école des cadres). Je suis également le responsable de l'éducation des enseignants à l'Académie Mondiale et membre de la commission des grades au Kukkiwon. Enfin, j'appartiens en tant que sociétaire à l'Académie Jidokwan.

TKDC : Maître, avec le recul dont vous disposez, quel est votre sentiment sur la pratique actuelle du Taekwondo ?

Maître Ko Kuk Hwan : Il y a du bon et du moins bon. Grâce à la partie sportive on a pu développer de nombreuses techniques de combat et montrer au monde l'aspect spectaculaire de notre discipline. Ça c'est bien ! Pour autant, il ne faut pas oublier que l'essence même du taekwondo se rattache à sa pratique traditionnelle, à sa réflexion permanente et à l'étude. C'est la conjugaison de tout cela qui doit permettre de produire des enseignants de qualité partout dans le monde si on veut perpétuer et continuer à développer notre art martial dans la sagesse.

TKDC : Maître, selon vous doit on dissocier le taekwondo traditionnel du taekwondo sportif ?

Maître Ko Kuk Hwan : Ce sont deux aspects différents qu'il faut bien intégrer durant l'étude du taekwondo car aujourd'hui ils sont complémentaires. Pour la compétition-combat, il faut tout d'abord être jeune et disposer d'une grande forme physique. Le sportif doit se concentrer et s'axer essentiellement sur le perfectionnement des techniques de poing et des techniques de jambes afin d'obtenir une grande vélocité lors des duels en compétition, période éphémère comme vous le savez. Par contre, dans le long chemin de l'étude c'est différent car on apprend la vie durant l'art martial séculaire et ses différentes facettes. On a donc une approche plus complète sur la connaissance, sur le corps, sur le mental et sur le fameux Do. Heureux donc selon moi, celui qui après la période de compétition poursuit l'étude pour s'imprégner de la philosophie de notre art qui demeure une mine de richesses.

TKDC : Maître, un conseil aux professeurs sur la méthode à employer pour les élèves débutants ?

Maître Ko Kuk Hwan : Dès qu'un individu pénètre dans un dojang, on se doit de lui enseigner un code de conduite, c'est primordial. Le débutant acceptera ou refusera ce code - mais il n'aura sa place au sein du groupe d'élèves qu'après acceptation des règles et principes qui régissent un enseignement philosophique de qualité. Vous savez, les techniques de base commencent toujours par la position du cavalier, et celui-ci doit ménager sa monture pour aller loin...et pour capitaliser ses connaissances (rires). La méthodologie employée par la WTF me semble parfaitement adaptée.

TKDC : Certains pensent que la discipline risque de perdre son âme du

fait de son passage dans la famille des sports olympiques. Qu'en pensez-vous ?

Maître Ko Kuk Hwan : Je ne le crois pas. Au contraire, c'est une chance extraordinaire que de faire partie des disciplines olympiques, encore faut-il bien négocier cet important virage sans jamais oublier les racines de notre discipline. Comme je l'ai dit au préalable, c'est la conjugaison intelligente du sport et de l'art martial qui feront que notre discipline sera respectée et appréciée partout dans le monde et cela...sans en perdre son âme !

TKDC : Une question revient souvent. En Europe certains jeunes maîtres se rendent chez vous, en Corée, pour passer leurs grades supérieurs. En cas de succès, leurs grades peuvent-ils être reconnus par leur fédération d'appartenance ?

Maître Ko Kuk Hwan : Dans tous les pays, il y a de bons professeurs, mais ils est parfois très difficile de les voir évoluer chez eux en vue de l'obtention d'une gradation supérieure - sans doute par manque de maîtres hauts gradés avec lesquels ils devraient travailler en permanence. Je pense que ceux qui font le "sacrifice" de séjourner pendant de longues semaines en Corée pour travailler et améliorer leurs connaissances avec des maîtres reconnus, ceux là, à mon sens sont des personnes remplies d'abnégation et qui aiment profondément le Taekwondo. Et si au bout du compte, ces professeurs, ces jeunes maîtres sont gratifiés d'un grade supérieur, alors c'est qu'ils l'ont mérité. Il me paraît donc logique que le grade soit reconnu par sa fédération d'appartenance.

TKDC : En Corée, le Taekwondo professionnel semble bien implanté ?

Maître Ko Kuk Hwan : Effectivement. De nombreuses équipes professionnelles ont vu le jour et ce, depuis de nombreuses années. Elles sont la vitrine de notre art et particulièrement du sport. Le taekwondo universitaire est prédominant chez nous grâce à la formation reçue et l'éducation qui est donnée aux champions, coaches et futurs enseignants. Après le passage à l'université, c'est tout logiquement que beaucoup deviennent des professionnels, ils sont sponsorisés par de grandes entreprises et se produisent de par le monde ce qui génèrent une belle promotion.

TKDC : Quelle est la couche de la population coréenne qui s'adonne à la pratique le taekwondo ?

Maître Ko Kuk Hwan : De nombreux enfants viennent apprendre le taekwondo dans les dojang, les adolescents l'étudient dans les lycées, plus tard à l'université où ils se frottent au haut niveau, puis lorsqu'ils effectuent leur service militaire. Autrement dit jusqu'à qu'ils deviennent des hommes ou des femmes prêts à affronter la vie avec confiance et sérénité. Une partie de cette population continue et entame alors l'autre tranche de vie, celle de l'étude philosophique et technique, celle qui est la plus longue...

TKDC : Maître, au nom des lecteurs de Taekwondo-Choc je vous remercie sincèrement de nous avoir reçu au Songbuk Taekwondo Academy.

Interview et photos des Maîtres
Byeon Kyeong-Suk et Guy Friess



(9^{ème} DAN) :

t...

grand !

